

Auftakt des „5. Salon international de la caricature et du cartoon“

„Geistige Akupunktur“

Ausstellung zeigt noch bis zum 3. Juni 105 Werke auf Schloss Vianden

VON ARMAND WAGNER

Wie schon in den vergangenen Jahren ist das mittelalterliche Schloss in Vianden seit Samstag und noch bis zum 3. Juni die Luxemburger Hochburg der Karikatur und humoristischen Grafik. Die dort stattfindende fünfte Auflage des „Salon international de la caricature et du cartoon“ ist in diesem Jahr ganz den Themen „Victor Hugo“ und „Ronald Searle“ (Karikatur) sowie der „Kunst“ (Cartoon) gewidmet.

416 Zeichner aus 51 Ländern beteiligten sich mit 886 Zeichnungen an der nunmehr fünften Auflage des international ausgeschriebenen Wettbewerbs. Eine siebenköpfige Jury – unter dem Vorsitz des Cartoonisten Pol Leurs – wählte aus diesen zahlreichen Einsendungen die 105 besten Werke aus, vergab Preise in den Kategorien „Cartoon“ und „Karikatur“ und fügte Letzteren zudem fünf Ehrenazeichnungen hinzu.

Am vergangenen Samstag fand im Anschluss an die Eröffnung der 105 Werke umfassenden Ausstellung im Rittersaal der Hofburg Vianden in Anwesenheit zahlreicher Gäste im Saal Vic. Abens nun die Preisverleihung statt.

Nach der Begrüßung durch René Steichen, Präsident der „Amis du château de Vianden“, war es der LW-Karikaturist und, neben den Schlossfreunden, „CartoonArt.lu“ und dem „Natur-



Die Preisträger des „5. Salon international de la caricature et du cartoon“: Agim Sulaj, Marlene Pohl und Stefaan Privijn (v.l.n.r.). (FOTOS: ARMAND WAGNER)

park Our“ – Mit-Initiator der Veranstaltung Florin Balaban, der auf die Entstehungsgeschichte dieses international überaus geschätzten Wettbewerbs einging.

Balaban nutzte die Gelegenheit, neben den Dankesworten an alle Künstler sowie allen, die zum guten Gelingen dieser Veranstaltung beitrugen, auch der ehemaligen Bürgermeisterin und delegierten Administratorin der Schlossfreunde, Gaby Frantzen-Heger, für die jahrelange gute Zusammenarbeit zu danken und überreichte ihr im Namen aller Künstler die Karikatur des Drittplatzierten der 2011er-Auflage, Agim Sulaj.

Anschließend wurden die Preisträger der fünften Auflage des Festivals bekannt gegeben. Der erste Preis in der Kategorie „Cartoon“, dotiert mit 2 750 Euro, gestiftet von den „Amis du château de Vianden“ geht mit der deutschen Künstlerin Marlene Pohl erstmals an eine Frau. Bei einer zweiprozentigen, recht niedrigen Frauen-Teilnehmerrate eine umso beachtlichere Leistung.

Mit dem zweiten, mit 1 750 Euro dotierten Preis, gestiftet von „CartoonArt.lu“, wurde Nicola Listes aus Kroatien bedacht, derweil Anatoliy Stankulov aus Bulgarien den dritten, mit 750 Euro dotierten Preis erhielt.

Ehrenpreise gingen an Jitet Kustana (Indonesien), Stefaan Privijn (Belgien), Alessandro Gatto (Italien) und Pawel Cuczynski (Polen).

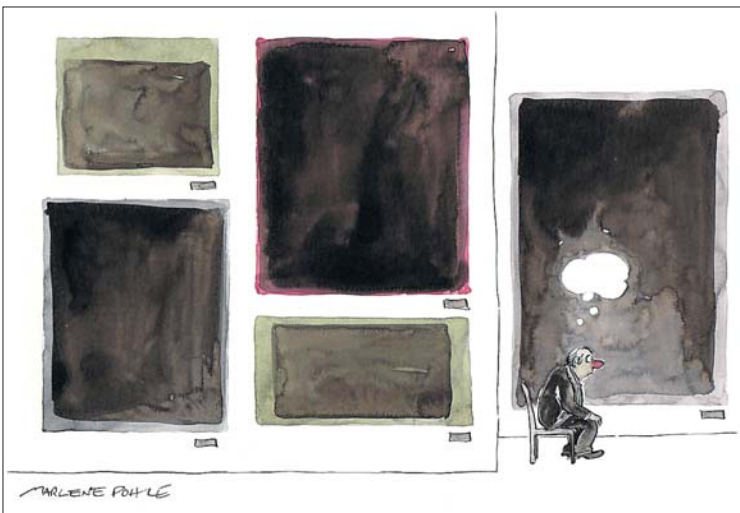
Treuer Teilnehmer

Hatte der 2011 verstorbene Karikaturist Ronald Searle seine Kunst wie folgt definiert: „Karikaturen sind geistige Akupunktur ohne therapeutische Absicht“, so konnte sich sein Kollege Agim Sulaj über den ersten, mit 500 Euro dotierten und von der Vereinigung „Naturpark Our“ gestifteten Preis freuen. Der italienische Karikaturist ist seit der ersten Auflage des „Salon“ ein treuer Teilnehmer des Wettbewerbs und wurde bereits in den Jahren 2010 und 2011 mit dem zweiten, bzw. dritten Preis ausgezeichnet.

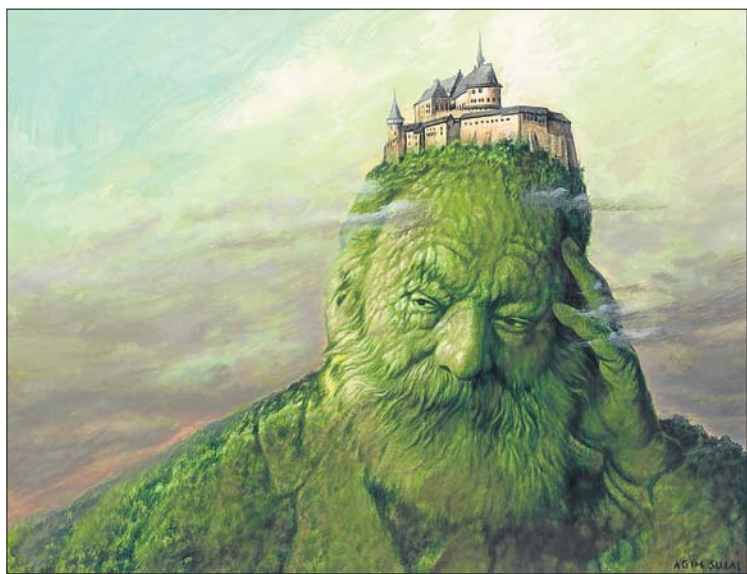
Der diesjährige zweite, mit 250 Euro dotierte und von den Schlossfreunden gestiftete Preis ging an David Rowe aus Australien. Ein Ehrenpreis ging in besagter Kategorie an Zoran Tovirac aus Kroatien.

Musikalisch untermalt wurde die sympathische Feier in Vianden vom Saxophonquartett „Saxofolies du Nord“.

Die Ausstellung im Rittersaal der Viandener Hofburg ist bis zum 3. Juni täglich von 10 bis 18 Uhr geöffnet. Anschließend ist sie im „Karikaturmuseum“ in Vianden (vom 6. Juni bis 30. September), im „Centre Marcel Noppeney“ in Differdingen (vom 5. bis zum 21. Oktober) sowie der „Belle Etoile“ in Bartringen (vom 8. bis zum 17. November) zu sehen.



In der Kategorie „Cartoon“ gewann mit Marlene Pohl erstmals eine Frau.



Der Italiener Agim Sulaj gewann mit diesem Beitrag in der Sparte „Karikatur“.

La critique ciné du lundi

Une fable sociale et poétique

«Detachment» de Tony Kaye

PAR FRANCK COLOTTE

Le réalisateur anglais Tony Kaye, né à Londres en 1952, est connu pour son côté corrosif et son goût des questions morales et sociales liées à notre époque. Après s'être illustré dans la réalisation de clips vidéo et de publicités, il sort son premier long métrage en 1998: «American History X», qui soulève la question du racisme. Son dernier long métrage, «Detachment», qui a obtenu le prix de la critique internationale au Festival du film américain de Deauville en 2011, plonge cette fois le comédien Adrien Brody (Henry Barthes) dans une tragicomédie centrée sur le monde de l'éducation retraçant l'odyssée professionnelle et psychologique d'un jeune professeur remplaçant muté pendant trois semaines dans un lycée difficile de la banlieue new-yorkaise.

Le thème du professeur idéaliste et courageux tentant de s'imposer dans une école essentiellement fréquentée par des délinquants juvéniles peut sembler galvaudé, car il a été traité à de très nombreuses reprises. Que l'on songe seulement à «Esprits rebelles» où Lou Anne Johnson, se voyant confier une classe d'élèves justement qualifiés de «difficiles», essaie de leur sauver la vie! Creuser un tel sillon implique donc une approche contemporaine et un discours inédit: avec une poésie sombre, autant dans le fond que dans la forme, Tony Kaye rend hommage à l'art salvateur d'une pédagogie visant non seulement à une insertion dans la société, mais se voulant une leçon d'hu-

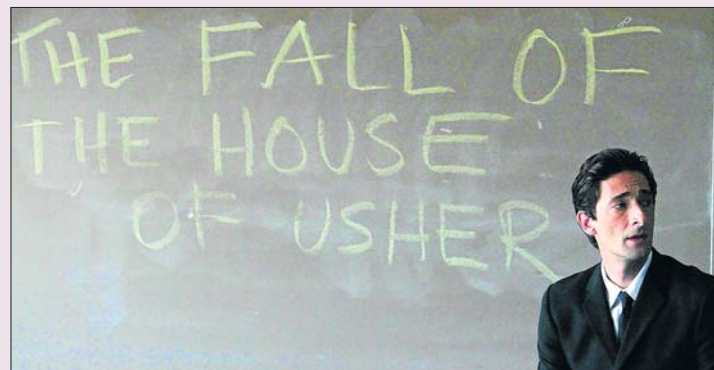
manité. Comment faire face à des élèves que la société a ostracisés, à la démission de leurs parents, à une violence et à une haine qu'il faut canaliser et pétrir? Dans cette perspective, le réalisateur invite le spectateur à une réflexion sur la responsabilité individuelle et collective.

Présence époustouflante

Les personnages de cette fable sociale et poétique – entre autres Erica, la jeune «fille de rue», Meredith, l'élève sensible en surpoids – sont finalement si proches dans leurs fêlures, leur solitude, leur besoin d'écoute. Henry Barthes ne fuit pas son rôle, qui évoque précisément la fuite; il se rêve ainsi en homme désincarné dans une salle vide, lui qui incarnera pourtant le visage de l'espérer pour des jeunes à la dérive.

Il est au contraire d'une présence époustouflante, assumant les contradictions de son personnage, qui est bouleversant, car c'est, au final, un être aussi imparfait que ses élèves, dévoré par les mêmes doutes existentiels, terrassé par les mêmes interrogations sur le sens de son action.

Ce film est aussi un paysage introspectif: Tony Kaye joue de façon admirable avec le tableau noir de la salle de classe comme le reflet des émotions d'un personnage complexe, impassible (il n'exprime que peu d'émotions dans son comportement vis-à-vis de ses élèves et de ses collègues professeurs), mais pas placide: il déborde d'excès de colère – sans connaître de juste milieu, et emporte le spectateur dans ce tourbillon face auquel il est malaisé de faire preuve de détachement.



Adrien Brody incarne Henry Barthes dans cette tragicomédie centrée sur le monde de l'éducation. (PHOTO: KINGSGATE FILMS)

Tchaïkovski au top

Les mélomanes français ont élu leur musicien préféré

Paris. Elections obligent, des mélomanes français ont élu parmi 50 chefs-d'œuvre leur musique classique préférée, celle de Tchaïkovski, dans un vote dévoilé hier à la salle Pleyel à Paris, à l'occasion d'une «matinée électorale» organisée par Radio Classique.

«Le concerto pour violon» de Tchaïkovski, musique du film «Le Concert», est le grand gagnant de ces Elections Classiques 2012. La violoniste Sarah Nemtanu a interprété ce morceau devant le public de la salle Pleyel, lors d'une émis-

sion retransmise en direct sur Radio Classique. Haendel est arrivé en deuxième position avec un air de «Rinaldo», «Lascia ch'io pianga», célébré dans le film «Fari-nelli» (1994) et Beethoven en troisième position pour le 2^e mouvement de son concerto pour piano n° 5 dit «l'Empereur». Mozart occupe les 4^e et 5^e positions. Les 20 morceaux préférés lors de ces élections ont été réunis dans un CD édité par Universal et Radio Classique.

Quelque 50.000 personnes ont participé au vote. (AFP)